

Fiche #	073	ISBN :	978-2-9311-0524-5
Auteur :	J.-F.Miniac / B.Marivain	Editeur :	Anspach
Titre :	« Oradour, l'innocence assassinée »	Nombre de pages :	80 + 7
Sortie :	Mai 2024	Planete Indie	#468

Synopsis / Résumé :

Début juin '44, l'opération « *Overlord* » ouvre un nouveau front en Europe et met l'état-major de l'occupant en ébullition, d'autant plus que les positions allemandes sont sans cesse harcelées par la résistance. En réaction sont envoyées des instructions de terroriser la population civile afin d'affaiblir le soutien apporté aux maquisards. Lors d'une de leurs opérations, ceux-ci capturent l'un des meilleurs chefs de bataillon, le major Kämpfe, ce qui ne fait qu'exacerber l'inclination du commandement teuton vers de sévères représailles. La division SS « *Das Reich* », en route vers sa nouvelle affectation en Normandie, va appliquer au pied de la lettre cette recommandation, jetant son dévolu sur le village d'Oradour, petite bourgade tranquille, sans risque, à l'écart des grands axes et des maquis.

Sous un prétexte fallacieux, toutes les personnes présentes ce jour-là sont rassemblées sur la place du village, puis, après plusieurs heures d'attente, réparties en différents endroits. Les mitrailleuses entrent alors en action, avant que tout ne soit incendié. Laissés pour morts, quelques rares valeureux ont pu échapper au massacre, se cacher et profiter de la confusion pour s'enfuir et se réfugier dans les hameaux avoisinants. Le lendemain, Oradour-sur-Glane sera plus que cendres et ruines, sur lesquelles planera pour toujours l'odeur de la barbarie.

Appréciation :

Le drame d'Oradour n'avait pas encore été abordé en bandes dessinées. Non que cela n'ait jamais été à l'ordre du jour, mais l'association des familles des victimes s'était jusqu'à présent toujours montrée réticente à toute représentation artistique de la tragédie. Grâce à la volonté de l'un des seuls et derniers rescapés, désireux de voir le sujet rendu plus abordable pour les jeunes générations par le biais d'un médium auquel elles sont davantage sensibles, c'est désormais chose faite. Les auteurs ont pu bénéficier de ses conseils de première main et de visites sur les lieux, afin de coller au mieux à la réalité historique.

Le dessin est précis et de belle facture, tandis que le spectre des couleurs reste volontairement limité dans les tons jaunes, ocres, ou vert-brun militaire : on ne se trouve pas devant une lecture de détente mais face à un témoignage de mémoire ! Bien entendu, le scénario était déjà écrit. Le découpage, bien que validé par ce témoin direct, prête par moments à confusion. La mise en route est quelque peu laborieuse, et le récit aurait probablement gagné en lisibilité en recourant à une linéarité stricte : le retour en arrière de 24 heures dès la cinquième planche génère plus de confusion que d'apport narratif. A cet effet, le dossier didactique en fin de volume permet de mieux situer les tenants et aboutissants de cette tragédie, si bien que le lecteur pourrait trouver avantage à commencer son parcours par cette documentation, avant de se plonger dans le vif du sujet. Un petit plan géographique en une case ou dans le dossier en question aurait aussi été le bienvenu. Enfin, l'épisode de l'enveloppe et des cartes postales arrive de manière abrupte, et nous laisse sur notre faim : on aurait aimé savoir si leur découverte avait permis de retrouver et de juger certains de ces criminels. Il faut l'entendre comme un appel du pied pour une suite !

Conclusion :

Sortie quasiment à la date du 80^{ème} anniversaire de la libération, dont elle a obtenu la labellisation nationale française, cette splendide bande dessinée richement documentée s'avère bouleversante et pleine d'intensité dramatique, sans jamais tomber dans le voyeurisme. Même si elle demande un certain effort d'assimilation, elle a vocation à s'adresser à tous : il n'est pas inutile de rappeler ces événements, afin qu'ils ne soient pas engloutis dans le gouffre de l'oubli et que l'humanité puisse enfin peut-être grandir dans la paix et l'acceptation.